Vol.4 N° 4
Hiver 2008

L'ENCART 13

Engramme, centre de production en estampe / diffusion en art actuel

Le paysage et son double

par Geneviève Goyer-Ouimette

Ci-contre : œuvre d'Eveline Boulva "Linéament ; le glacier 4"
huile et crayon sur masonite
243 x 243 x 12.7 cm, 2007

Eveline Boulva présentait *Épures* chez Engramme du 15 septembre au 21 octobre 2007. Cette exposition regroupait, dans l'espace ogival de la galerie, de larges peintures qui nous emmuraient littéralement. Les œuvres imposaient un vertige au visiteur qui tombait nez à nez avec des vues imprenables de monts alpins. Ces points de vues ce sont ceux du randonneur, ceux que l'on finit par voir après des heures de marche dans les sentiers longeant le flanc des montagnes. Boulva collectionne ces panoramas majestueux. Elle les cherche, les marche, les photographie et surtout s'en imprègne. C'est avec ce matériel — sa collection de photographies — et cet immatériel — les souvenirs de ses randonnées — qu'elle travaille à la mise à distance de ses expériences, transformant et recréant des paysages impossibles, à l'aide de l'outil informatique. Elle puise à même sa banque d'images qu'elle retravaille ensuite avec un grand souci d'épuration, recomposant par endroits crêtes et vallées par la démultiplication d'un fragment de l'image. Elle peint ensuite sur des panneaux de bois, utilisant la projection et la technique de la cache en vinyle pour ne conserver de l'image initiale que l'essentiel, c'est-à-dire la ligne et le plan coloré. Les transformations se poursuivent encore sur le panneau, car les accidents de parcours et les découvertes sont tour à tour intégrés par l'artiste qui profite de chaque étape de la création pour transformer l'œuvre.

L'exposition *Épures* regroupait quatre peintures à l'huile et au crayon sur masonite réalisées de 2006 à 2007. Dans cette nouvelle production, Boulva revisitait les images qu'elle avait collectées lors de son ascension d'une journée au glacier d'Aletsch, situé au sud de la Suisse. *Linéament, glacier 1,2,3 et 4,* présentent tous des monts gris et bleus se détachant sur un ciel blanc immaculé. Les tons froids, utilisés ici par l'artiste, marquent la rigueur du climat du plus vaste glacier des Alpes.Ils évoquent aussi la perspective atmosphérique qui se compose d'un dégradé de couleurs de plus en plus pâles et qui donne l'illusion de la distance. Les aplats colorés et les portions blanches du tableau structurent aussi le dessin des montagnes et suggèrent des accumulations de neige ou de glace agrippées à la surface rocheuse.

Ci-contre : détail de l'œuvre d'Eveline Boulva "Linéament ; le glacier d'Aletsch" huile et crayon sur masonite 122 x 122 x 7.6 cm, 2006

Ici, les tableaux de la série *Linéament, les glaciers* ne se révèlent qu'à un regard attentif. Ils nous entraînent à percevoir un vocabulaire formel qui puise à même la gravure, mais aussi, à la peinture figurative et abstraite. Ainsi, des tensions constantes se jouent à la surface des œuvres. L'usage de la ligne double et fine, qui délimite les crêtes des montagnes et de tous les reliefs, participe activement à cette vibration visuelle. Ce tracé nous paraît flou et vibratoire, même si on le remarque peu au premier coup d'œil, brouillant au passage l'effet de perspective que semble nous proposer le dessin. Ces effets formels, qui évoluent entre l'effet de perspective et la planéité de la surface peinte, se retrouvent aussi dans l'utilisation répétitive du motif. En fait, Boulva crée des échos visuels, elle duplique, inverse, décale, travaille parfois le dessin et d'autres fois le plan coloré, s'amusant à briser et recréer les chaînes de montagnes et nous proposant des points de fuite multiples dans un même paysage. Ce faisant, ses peintures nous ramènent invariablement à la surface du tableau, notre regard étant constamment bloqué et ne pouvant croire en une perspective illusionniste. Certains aplats de couleurs sont placés en décalages par rapport aux lignes qui tracent le paysage et peuvent être lu à la fois comme des **clins** d'œil à la sérigraphie — rappelant certaines œuvres de Warhol —, ou comme le glissement d'un glacier sur le flanc d'une montagne, ou encore comme une forme abstraite. Notre perception du tableau passe encore une fois entre une représentation réaliste du monde et des formes abstraites reportant notre attention à la surface. Boulva puise à même les techniques employées traditionnellement par les artistes plasticiens, dont l'aplat de couleur, pour la réalisation de ses Alpes suisses. Elle s'inscrit tout à la fois dans la tradition de la peinture de paysage et de la peinture abstraite.

Ce balancement entre deux types de perception s'opère aussi entre le rapport physique du regardeur et l'œuvre qui lui est proposée. En effet, on peut voir de haut ces monts enneigés, avec le regard divin ou celui du randonneur, comme si nous avions nous-mêmes escaladé ces escarpements. On peut aussi, faute de référence à l'échelle du lieu — il n'y a nulle maison et aucun personnage — basculer dans le tout-petit, serions-nous devant un amoncellement de neige et une simple flaque d'eau ? Le doute s'installe, l'œuvre est ouverte. La grandeur ou la petitesse de l'homme marquent indéniablement l'œuvre de l'artiste. Car ici, les paysages sont irréels, gelés et figés comme des souvenirs cristallisés par la mémoire.

Geneviève Goyer-Ouimette est actuellement responsable de la collection Prêt d'œuvres d'art au Musée national des beaux-arts du Québec. Précédemment, elle a occupé les postes de directrice et de responsable au développement des clientèles dans des centres d'exposition en art actuel.

Les images de cet *Encart* sont reproduites avec l'aimable autorisation de l'artiste.
Photos : Eveline Boulva

Engramme
501, de Saint-Vallier Est
Québec (Québec)
G1K 3P9

Tél. : (418) 529-0972
Télec. (418) 529-9849

engramme@meduse,org
www.meduse.org/engramme

ISSN 1712-901X

© Engramme